

LES CONCERTS
DU MERCREDI
À 18H



CONNAISSEZ- VOUS LE BAROQUE NORMAND ?



Mercredi 19 octobre à 18h

...

AVEC

La Maîtrise de Caen

choeur d'hommes et choeur d'enfants

Olivier Opdebeeck, direction

&

L'ensemble Les Meslanges

PROGRAMME

Messe Macula non est in te
Louis Le Prince (1637 ? -1693)
Kyrie
Gloria
Sanctus
Agnus Dei

Stabat Mater
Sébastien de Brossard (1655-1730)

Exurge Deus, Motet pour la cathédrale d'Evreux
Louis Homet (1691 -1767)

BRÈVE DE CONCERT

Ce programme avec chœur d'enfants est l'occasion d'évoquer le projet Finoreille mis en place l'an dernier par l'Opéra de Lille. Dans ce cadre, 14 ateliers de pratique vocale ont été créés pour des enfants de 8 à 12 ans.

Coordonnés par Brigitte Rose, chef de chœur et spécialiste de la voix de l'enfant, ils ont lieu chaque semaine à Lille, Prèmesques, Ostricourt, Oignies, Marcq-en-Baroeul, Roubaix, Hazebrouck, Dunkerque, Grenay et Saint-Omer.

Deux de ces groupes sont d'ailleurs présents avec nous ce soir !

SAISON 16.17
OPÉRA DE LILLE

Messe Macula non est in te

Louis Le Prince (1637? -1693)

Kyrie - Gloria - Sanctus - Agnus Dei

Quelle était la qualité des maîtrises dans les villes de France au XVIIe siècle ? Cette messe de Louis Le Prince peut peut-être nous donner quelques éléments de réponse. Personne ne se souviendrait en effet de ce maître de Chapelle de Lisieux s'il n'avait édité une Messe auprès du grand éditeur Robert Ballard en 1663. Cette édition précise qu'à cette date Louis Le Prince était prêtre, chapelain et maître de chapelle à la Cathédrale Saint-Pierre de Lisieux, indication que nous n'avons pas de raison de mettre en doute même si nous n'en connaissons pour l'instant aucune confirmation par les archives. La Messe est construite sur une mélodie grégorienne que l'on peut identifier à plusieurs moments (le début du Kyrie et du Gloria notamment). Cette pratique se conforme à la tradition issue de la Renaissance, où un thème grégorien ou une chanson servait de substrat à la composition de la Messe et lui donnait son unité. Le Prince reste également très conservateur dans son harmonie, plus proche des modes anciens que de la tonalité naissante, ou par l'absence de basse continue qui devenait la règle en cette seconde moitié de XVIIe siècle. Par contre, sa polyphonie est particulièrement riche, avec ses 6 voix (4 parties pour les hommes et deux pour les garçons dans notre interprétation). Dans certaines sections, les différentes voix procèdent par imitation, reprenant tour à tour le même motif. Dans d'autres, elles se rassemblent pour exprimer certaines paroles avec plus de force. Ces procédés permettent une certaine diversité au milieu de l'unité du discours. Cette richesse vocale nous ramène à notre question de départ : seule une maîtrise de qualité pouvait interpréter une œuvre de cette dimension.

Olivier Opdebeeck

Stabat Mater

Sébastien de Brossard (1655-1730)

Le Stabat Mater est une séquence liturgique dédiée à la fête de Notre-Dame des douleurs (le 15 septembre), mais qui se chante aussi le vendredi après le mystère de la Passion. Son histoire est étonnante. Le texte est attribué à un moine italien du XIIIe siècle, Jacopone de Todi. Il s'agit de 20 tercets rimés célébrant les douleurs de la Vierge. Dans la première partie, le poète décrit la scène. C'est le célèbre début : « Stabat Mater dolorosa ». Le poète se demande ensuite comment il serait possible de ne pas compatir avec cette mère. Dans la troisième partie, il s'adresse directement à elle et lui demande de nous faire partager ses peines. Ce texte a inspiré de nombreux compositeurs et produit un certain nombre de partitions exceptionnelles. Dès la Renaissance, le poème inspire des musiciens comme Josquin Desprez, Roland de Lassus et Pierluigi da Palestrina. À la fin du XVIe siècle, le Concile de Trente exclut le texte de la liturgie, et il faudra attendre 1727 pour le voir officiellement réintégré. La ferveur et le dramatisme du texte ont inspiré alors de nombreux compositeurs baroques, surtout en Italie. Les compositeurs français sont plus rares, et on peut s'étonner que Sébastien de Brossard en ait composé une version dès 1702. À l'époque le musicien originaire de l'Orne est maître de chapelle de la Cathédrale de Meaux, dont l'évêque n'est autre que le célèbre Bossuet. Brossard a déjà un beau parcours derrière lui, après ses études à Caen, et des postes à Paris et Strasbourg. À Meaux, il écrit pour la maîtrise dont il a la charge. Elle est composée de garçons chantant à l'unisson et de voix d'hommes à 4 parties (hautes-contre, tailles, basses-tailles et basses). Le manuscrit se trouve à la fin du troisième tome des œuvres que Brossard a rassemblées. Il écrit curieusement : « Quoique cette pièce ait été assez estimée, je ne l'ai mise ici que pour achever de remplir le carton ». Il s'agit pourtant d'une de ses œuvres les plus réussies. Brossard utilise le plain-chant que l'on entend chanter par les basses ou les basses-tailles dans certains mouvements. Ailleurs, il alterne entre les parties chorales et les parties solistes avec beaucoup d'à-propos. Un soin tout particulier est donné à l'harmonie particulièrement riche, exploitée par Brossard pour exprimer les douleurs de la Vierge. Le compositeur illustre le sens du texte par de puissantes images. Le premier verset se pare d'harmonies particulièrement dissonantes pour exprimer la douleur de la Vierge ; les silences expriment les derniers soupirs de Jésus dans *Dum emistit spiritus*, etc. Brossard est aussi sensible à la forme : le 11ème verset (soit le verset central) reprend la musique du 1er. Le dernier verset combine habilement deux motifs opposés : *lent pour quando corpus morietur* (quand mon corps mourra) et rapide et vocalisant pour *fac ut animæ donetur paradisi gloria* (fais qu'à l'âme soit donnée la gloire du paradis).

Olivier Opdebeeck

Exurge Deus, Motet pour la cathédrale d'Evreux
Louis Homet (1691 -1767)

Louis Homet (1691-1767), comme beaucoup de compositeurs de son temps, commença la musique au sein d'une maîtrise, et non des moindres puisqu'il s'agit de celle de la Sainte Chapelle de Paris. On le retrouve ensuite chantre à la Cathédrale de Chartres en 1710 puis il occupe le poste de Maître de Musique dans diverses églises du royaume : St-Jacques-de-la-Boucherie à Paris, à Evreux, Orléans, de nouveau à Chartres et enfin, de 1734 jusqu'à sa mort, à la Cathédrale Notre-Dame de Paris. Pour obtenir la charge de Maître de Musique, il fallait souvent se soumettre à un recrutement sévère. C'est ce qu'organisa en 1711 le Chapitre de la Cathédrale d'Évreux. On connaît tous les péripéties et les étapes de ce concours grâce au témoignage minutieux d'un compositeur bien connu des Caennais : Sébastien de Brossard (1655-1730). Né à Dompierre dans l'Orne, formé à l'Université de Caen en théologie, compositeur, auteur du premier Dictionnaire de Musique (1703), Brossard est alors Maître de Musique à la Cathédrale de Meaux et reconnu comme un homme d'expérience. La correspondance entre le Chapitre et Brossard a été conservée par le musicien et donnée à la Bibliothèque Royale comme ses fameux Catalogue et Collection qui font de lui l'un des premiers musicologue. Le texte *Exurge Deus* donné par le Chapitre, destiné à être mis en musique par les candidats lors d'une « mise en loge », est une suite de versets de psaumes. Homet en saisit chaque subtilité. On ne peut s'empêcher de songer qu'à l'époque où rentre le jeune maîtrisien à la Sainte Chapelle, c'est Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) qui officie comme Maître de Musique, puis à sa mort Nicolas Bernier (1665-1734). Si on ne connaît pas d'élève direct du compositeur du fameux Te Deum, on sait qu'un Maître de Musique avait la charge, en plus de composer, de diriger la maîtrise, d'enseigner le contrepoint sur le plain-chant... Le quatuor *Suscipiant montes*, à l'harmonie si expressive et audacieuse, montre tout le profit que le futur Maître de Musique a pu tirer de ses années de formation avec Charpentier.

Laissons conclure Sébastien de Brossard, pour le jugement de ce motet et de son compositeur : *"J'[y]ai trouvé un fond de science et une supériorité de génie si grande que je n'ay pas balancé un moment à luy donner la préférence. Il a des beautés dans ses récits, dans ses chœurs, dans la belle disposition de tout son ouvrage, qui m'ont toujours surpris et sur le papier et dans l'exécution. Son quatuor sur les parolles Suscipiant montes est un des plus harmonieux [biffé : excellens], des mieux entendus et des plus sçavans morceaux de musique que j'ay veu et entendu. Il sçait mettre en pratique les dissonances de la musique moderne, mais sagement et à propos, et sans cette bizarrerie outrée et affectée, si commune maintenant parmi les compositeurs qui se veulent distinguer du commun..."* »

Thomas Van Essen

PRESENTATION DES ENSEMBLES

Ensemble LES MESLANGES,
Thomas Van Essen & Volny Hostiou, direction musicale

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, le mot « Meslanges », ou « Mélanges », désignait un recueil d'ouvrages de plusieurs auteurs, de styles et de langues différents. L'ensemble créé par Thomas Van Essen réunit des chanteurs solistes et instrumentistes passionnés par la diversité musicale qu'offre la musique ancienne. À la source de la démarche musicale de l'ensemble figure l'envie de placer la musique dans son contexte, d'où une « mise en correspondances » avec les arts et les textes de l'époque. Diverses formules sont adoptées : « concert conté », lectures vivantes de textes ou composition littéraires pour faire un lien avec les musiques, recours à des éléments de décor invitent le public à la musique.

Depuis 2004, l'ensemble se produit avec des organistes comme François Ménissier et Jean-Luc Ho pour des programmes alternant pièces d'orgue, plain-chant en faux-bourdon avec serpent.

Les Meslanges se produisent régulièrement en Normandie : Rouen, Caen, Lisieux (Académie de Musique Ancienne), au Théâtre L'Éclat de Pont-Audemer, ainsi que dans des festivals tels Mondaye-en-Musiques, Septembre Musical de l'Orne, L'Eure Poétique et Musicale... Ils ont également été invités dans les festivals Sinfonia en Périgord, Festival Baroque de Pontoise, Les Riches Heures de La Réole, le Festival de Musique Ancienne de Ribeaupillé et en Ecosse (Edimbourg)...

L'ensemble a enregistré plusieurs disques, le dernier étant pour le Label PSALMUS "Pour une Cathédrale..." autour de l'œuvre d'orgue de Jehan Titelouze et de la musique française de la première moitié du XVIIe siècle. Ce disque vient d'être salué par la presse de ces dernières semaines: France Musique "Coup de coeur", Diapason "5 Diapasons" : "Réalisation éclairante et splendide...Van Essen et sa troupe font sonner une musique du verbe, magnifiant les mots par la forme comme par le sens", Classica "4 étoiles": "une danse de l'esprit et des sens".

L'ensemble Les Meslanges est soutenu par la Ville de Rouen et par la Région Normandie.

LA MAÎTRISE DE CAEN

Olivier Opdebeek, direction musicale

La Maîtrise de Caen a été fondée en 1987 par Robert Weddle. Elle est le fruit d'une collaboration entre le théâtre de Caen, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Caen et l'Éducation nationale. Depuis 2003, elle est dirigée par Olivier Opdebeek assisté de Priscilia Valdazo. Le chœur de chant comprend une trentaine de garçons âgés de 11 à 14 ans, auxquels se joignent des altos, ténors et basses professionnels. Un ensemble instrumental peut également accompagner les prestations. Depuis 2005, un chœur de jeunes hommes, les Juniors de la Maîtrise, est venu enrichir le dispositif.

La saison musicale de la Maîtrise comprend vingt auditions annuelles à Notre -Dame de la Gloriette, magnifique église baroque du centre-ville de Caen. Tous les genres et toutes les époques sont abordés, mais une attention particulière est portée sur la musique sacrée de l'époque baroque. La Maîtrise propose également des concerts et participe à des opéras inclus dans la saison du théâtre de Caen. La Maîtrise se produit aussi en tournée et dans des festivals. Quelques événements ont marqué ces dernières saisons et ont contribué à faire connaître le

niveau musical de la Maîtrise de Caen au-delà des frontières régionales :

Au cours de la saison 2007/2008, la Maîtrise a été associée aux Arts Florissants dans la production du Sant'Alessio de Stefano Landi mis en scène par Benjamin Lazar et dirigé par William Christie. En 2011, la Maîtrise a accompagné la tournée l'orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth consacrée à la Dante Symphonie. En 2012, 14 choristes et solistes ont tenu un rôle essentiel dans l'opéra Vénus et Adonis de John Blow (1649-1708) mis en scène par Louise Moaty et dirigé par Bertrand Cuiller. En mai 2014, à l'initiative du Festival Jazz sous les Pommiers, la Maîtrise a créé DDAY du compositeur et pianiste de jazz américain Bill Carrothers, dans le cadre du 70e anniversaire du Débarquement en Normandie. En 2015, à l'occasion de l'anniversaire de l'ouverture des camps nazis, la Maîtrise de Caen a participé à l'opéra Brundibár de Hans Krasa, mis en scène par Benoît Bénichou, produit et présenté au théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire à rayonnement régional de Caen pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est également soutenue par la Région Normandie.

Depuis la saison 2015/2016, la Maîtrise de Caen et l'ensemble rouennais Les Meslanges poursuivent une collaboration visant à explorer le patrimoine musical de la Région Normandie, et vous proposent de découvrir dans ce programme trois musiciens de l'époque baroque : Louis Homet, Sébastien de Brossard et Louis Le Prince.

DISTRIBUTION

Ensemble Les Meslanges - direction Thomas Van Essen & Volny Hostiou

Sylvia Abramowicz, basse de viole

Jérôme Lefebvre, théorbe

Volny Hostiou, serpent

Gilles Treille, orgue

La Maîtrise de Caen – direction Olivier Opdebeek, assisté de Priscilia Valdazo

Soprani et alti :

Arsène Augustin*, Zéphir Boscher, Pierre-Louis Braley, Mathis Carrière*, Octave Claich, Côme Giacco, Quentin Giraud, Maxence Laroche, Colin Marpeau*, Benoît-Joseph Nivault, Grégoire Nivault*, Gaëtan Pasquier, Octave Plessis

& Priscilia Valdazo

Hautes-contre:

Renaud Tripathi, Jérôme Gueller*

Tailles:

Thomas Van Essen, Hervé Lamy*

Basses-tailles:

Arnaud Richard*, Simon Dubois

Basses:

Paul Willenbrock, Sébastien Brohier*

Direction musicale, Olivier Opdebeek

*solistes